

LE CANADA

Ottawa, 30 Novembre 1883

A PROPOS D'ELECTIONS

Le succès de M. Allison dans le comté de Lennox, fait dire à la *Patrie* que c'est à tort que les conservateurs prétendent que sir Richard Cartwright a ruiné son parti, et que partout où il passe, il ne reste plus de traces de libéralisme. Les journaux conservateurs ne font pourtant qu'émettre en cela une grosse vérité; c'est un fait connu que c'est dû à une impopularité extrême que M. Cartwright a été battu dans Lennox, après y avoir été élu un jour par 711 voix, qu'il a fait perdre aux libéraux, aux dernières élections, un comté où ils étaient très forts, et qu'il se prépare à leur en faire perdre un nouveau. Le succès de M. Allison n'est pas le succès de M. Cartwright, et ce n'est qu'après deux luttes des plus vives que M. Allison est parvenu à réunir un assez grand nombre des membres épars de l'ancien parti gris de Lennox pour obtenir sa petite majorité de cinq voix. C'est à force de travail pour réparer le tort que M. Cartwright a fait à son parti dans Lennox que M. Allison a été élu; sir Richard aurait été lui-même infailliblement battu.

A propos de l'élection de Mégantic qui vient d'être annulée, la *Patrie* dit :

"Une élection dans Mégantic c'est une victoire pour les libéraux qui dominent largement dans ce comté. En 1882, notre candidat, feu le Dr Olivier, était mourant et le comté fut laissé à lui-même parce qu'on ne pouvait pas croire à la possibilité d'une victoire conservatrice. Il suffira de faire un choix judicieux pour permettre à nos amis de défer toute opposition de la part des conservateurs."

N'en déplaise à la *Patrie*, nous croyons qu'elle se fait un peu illusion. Nous étions dans le comté de Mégantic aux dernières élections, et si le comté a été laissé à lui-même par les libéraux de Montréal, il ne l'a pas été par les libéraux de Québec qui y ont fait une lutte désespérée, voyant le terrain leur échapper. Il est vrai que M. Irvine, libéral, a été élu par de fortes majorités dans ce comté, mais il est vrai aussi que M. Irvine, conservateur, y a été élu par des majorités non moins grandes. Ce qui prouve que le comté n'est pas aussi enclavé dans les idées libérales que la *Patrie* semble le croire, et il suffira aux conservateurs de faire un choix judicieux, comme la *Patrie* le conseille à ses amis, pour que la victoire se range sous nos drapeaux. Un grand nombre d'électeurs, dans ce comté, font passer leurs préférences pour un homme avant leurs principes politiques.

L'élection d'un député à la chambre des communes pour remplacer M. G. W. Ross dans le comté de Middlesex ouest se fera le 14 décembre, le même jour que l'élection provinciale.

Le *Mail* dit que le candidat conservateur, M. le Dr Roome est très populaire dans ce comté où il pratique sa profession depuis quinze ans, et qu'un bon nombre de réformistes voteront en sa faveur. Son adversaire, M. Cameron, n'est pas un homme populaire, bien qu'il ait été élu préfet du comté, grâce au vote de deux maires conservateurs qui croyaient que le nou-

veau préfet n'abuserait pas de sa position pour des fins politiques.

Le *Free Press* d'Ottawa dit que M. Cameron a été autrefois journaliste, et à ce titre il croit qu'il fera un bon député. Nous saluerons toujours avec plaisir l'entrée dans la chambre des communes d'un de nos confrères de la presse, mais à condition qu'il sache respecter les devoirs de sa position. Ce n'est pas de cette manière, malheureusement, que s'est conduit M. Cameron. Tout dernièrement, il envoyait au *London Advertiser* un article rempli de mensonges et de fausses accusations contre des personnes honorables du comté de Middlesex, comme les faits l'ont prouvé par la suite. Tout homme peut se tromper, mais M. Cameron agissait alors en pleine connaissance de cause; son nom n'était pas destiné à paraître au bas du dit article, et c'est dû à un oubli du rédacteur de nuit si la signature n'a pas été enlevée. Le *Mail* croit que le candidat conservateur, M. Roome, sera élu par 150 voix de majorité sur M. Cameron.

La *Gazette Officielle* d'Ontario vient de publier un *erratum* qui a une grande portée. Ainsi l'annonce de la nomination de l'honorable M. Ross, comme ministre de l'éducation en place de l'honorable M. Crooks, ne dit plus que ce dernier a résigné sa position; le mot *resigned*, a été supprimé dans la correction. Les bruits disant que M. Crooks avait été forcé de quitter le cabinet parce qu'il ne voulait pas servir d'instrument aux manœuvres de M. Mowatt se trouvent ainsi confirmés. Et l'honorable M. Ross sera-t-il disposé à servir d'instrument à M. Mowatt?

PETITES NOTES

Demain le *Canada* paraîtra sous son nouveau format.

Le *Nouvelliste* est entré, hier, dans sa huitième année d'existence.

Les conservateurs de Lennox ont décidé de contester l'élection de M. Allison.

On espère encore en France la solution pacifique des difficultés avec la Chine. L'Angleterre exerce son influence dans ce sens.

M. Mathews, rédacteur du *Courrier* de Tyrone, a été arrêté en Irlande sous l'accusation d'avoir incité les orangistes contre les nationaux.

Les dépêches disent que les immigrants irlandais, dans Toronto, souffrent de la misère. Les associations charitables avec Monseigneur Lynch en tête, sont à l'œuvre pour les secourir.

Hier matin le feu s'est déclaré dans la partie supérieure de la halle du marché Montcalm, à Québec, et a causé des pertes pour un montant de \$3,000 couvertes par les assurances.

M. J. J. McDonald est parti pour Winnipeg avec plusieurs personnes qui seront entendues comme témoins devant la commission chargée d'entendre les réclamations de MM. Manning, McDonald et McLaren contre le gouvernement.

Le professeur Brooks, de l'observatoire de Phelps, N.-Y., vient d'exprimer l'opinion que cet éclat du firmament que nous remarquons depuis quelques jours au lever et au coucher du soleil, est dû au fait que la queue d'une immense comète enveloppe en ce moment la terre.

L'empereur Guillaume vient d'envoyer au roi Alphonse, d'Espagne,

à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, un télégramme dans lequel il fait les souhaits les plus ardents de bonheur pour l'Espagne et son roi. Le télégramme a été envoyé *via* Vigo et non *via* France. Significatif.

Une motion a été faite devant la cour, hier, à Toronto, d'mandant un délai jusqu'au mois de février pour le paiement de l'amende de \$4,000 imposée en mai dernier, sur le comté de Carleton et la ville d'Ottawa pour avoir négligé de réparer le pont sur la rivière Rideau. Jugement sur la motion a été réservé.

Hier, on a célébré à St Jérôme le cinquantième anniversaire de la naissance de M. l'abbé Labelle, curé de la paroisse.

Les colons du Nord se sont associés à cette fête en l'honneur du grand apôtre de la colonisation. On sait ce que les régions du Nord doivent au zèle, au patriotisme, à l'esprit d'abnégation du digne curé de St Jérôme. C'est une fête vraiment nationale dont St Jérôme a été témoin. On a offert à M. Labelle des cadeaux de valeur.

Nous lisons dans le *Courier de St-Hyacinthe* :

"Les commissaires du gouvernement, MM. Tellier, Stevenson et Drolet ont fini leur investigation à Québec. M. Tellier a quitté St-Hyacinthe, hier soir, pour Sherbrooke afin d'examiner les bureaux publics à ce dernier endroit. Deux ou trois jours suffiront à Sherbrooke. Il ne restera que le greffe de la Paix, aux Trois Rivières, après quoi les commissaires n'auront qu'à préparer le rapport final."

UNE FÊTE DE FAMILLE AU COLLÈGE

Hier au collège trois solennités se donnaient la main comme les trois Grâces de la fable : la Ste-Cécile, la Ste-Catherine et le jour d'actions de grâces, dont les étudiants se montrent presque aussi friands que les employés du parlement. Aussi ce fut grande fête sur toute la ligne.

Le concert du soir fut digne de Ste-Cécile, et la musique s'ajouta à la poésie pour exalter la patrone des arts. Sous l'habile direction du R. P. Gladu, les jeunes amateurs de la bande nous ont causé une véritable surprise : comment, après trois mois, en sont-ils arrivés à exécuter, je ne dis pas, avec précision, mais avec âme et chaleur, des morceaux aussi difficiles que ceux présentés hier soir? Ce serait inexplicable pour tout homme qui ne saurait pas de quoi sont capables l'intelligence, l'énergie et la constance d'un maître et de ses élèves. La "Douce vision de l'enfance," sur clarinettes et saxophones était surtout remarquable. Nos félicitations aux jeunes exécutants, dont quelques-uns n'étaient guère plus hauts que leurs instruments eux-mêmes!

J'ai dit que la poésie s'était aussi invitée à la fête. Elle y fut très bien reçue. Une charmante petite pièce en anglais, rendue avec sentiment et déclamée d'une voix aussi agréable que sonore, fut suivie de la "Grève des forgerons" de F. Coppée. A qui connaît le morceau et en a analysé les tons si variés, il serait exagéré de dire que M. R. Lemieux a pu rendre toutes ses nuances. Il fut naturel, et c'est déjà beaucoup pour un jeune homme, et il sut ne pas laisser de côté aucune des principales beautés, c'est autant qu'on peut attendre. Bien des déclamateurs en vogue ne méritent pas toujours ce compliment.

Les chants suivirent les chants; les duos et les trios s'entremêlèrent gracieusement; le violon, le piano et le violoncelle marièrent leurs voix, les séparèrent pour les marier encore et la soirée fut belle. Mais, puisque je fais le critique d'art, disons que le professeur Duquette sut s'assurer les honneurs de ce concert. Depuis longtemps je n'ai pas entendu le violon parler un langage aussi chaud que sous ses doigts d'artiste, hier soir. Dans le Concerto de Bériot qu'il nous joua, le velouté des sons, l'émotion des

notes, la délicatesse des nuances : tout frappait, étonnait et, ce qui est mieux, enlevait. On eût dit parfois cette pluie fine qui tombe en gouttelettes pressées sur les feuilles à l'aurore, et parfois ce son argentin de la cloche qui passe dans les airs et remplit l'oreille d'une harmonie multiple. L'archet, les doigts, le violon même palpitaient sur le cœur d'un artiste et il n'est personne dans l'auditoire qui ne l'ait profondément senti.

Aussi quels encore, quand il eut fini! quels chaleureux applaudissements! A l'organisateur de ce concert de haut ton, aux jeunes musiciens, aux amateurs de belle poésie, nous aussi, nous dirons encore. Le goût pour les arts ne va jamais sans le développement intellectuel et il le suppose nécessairement.

G...

FRANCE ET CHINE

On lit dans le *Nouvelliste* :

Il y a cinq mois, dans nos articles sur le Tonkin, nous soutenions que les forces de la France en ce pays étaient insuffisantes pour combattre les Pavillons Noirs, et surtout pour le cas probable d'une guerre avec la Chine. Nous ajoutions qu'il fallait envoyer de suite une armée de vingt à vingt-cinq mille hommes pour terminer promptement la guerre et couper court aux velléités belliqueuses de la Chine.

Les événements nous ont donné raison. La Chine vient de commencer ses opérations militaires en attaquant la garnison française de Hai-Zuung. Ses troupes ont été repoussées, il est vrai, mais le petit corps d'armée française—nos prévisions étaient bien fondées—va avoir à lutter contre 40 à 50,000 hommes.

Les troupes françaises au Tonkin sont au nombre de 10,000 et non pas de 18,000 comme l'ont annoncé plusieurs journaux. Sur ce nombre on compte plus de 3,000 auxiliaires annamites. L'amiral Courbet se propose d'attaquer Bac Ninh où l'armée chinoise est concentrée et pour cette attaque il ne pourra disposer que d'environ 6 à 7,000 hommes. Il lui faut, en effet, laisser des garnisons à Hai Zhong, Hanoi et dans les autres villes en son pouvoir, ce qui diminue son effectif.

Nous ne serions nullement étonnés qu'il ne télégraphiât bientôt pour demander de nouveaux renforts. Mais pendant les six semaines qu'il faut pour parvenir dans ce pays il peut se passer bien des événements. Heureusement que pour cette guerre les chambres françaises sont d'accord pour la pousser vigoureusement et bientôt, nous l'espérons, la Chine sera réduite à demander la paix.

Un journal français demandait, la semaine dernière, l'occupation de la grande île d'Hainan, dans les eaux du Tonkin. Ce serait une conquête facile et une possession précieuse pour la France. Il s'agit pour notre mère-patrie de relever son prestige dans les mers d'Orient. Qu'elle fasse donc sentir sa vigueur aux mandarins Chinois, et qu'elle augmente sa puissance coloniale nous constaterons ce succès avec bonheur.

LOCOMOTIVES CANADIENNES

La première locomotive construite dans les nouveaux ateliers du Pacifique, à Montréal, a été essayée avant hier et le résultat de cet essai a dépassé toute espérance. Cette machine est très puissante, la chaudière a cinquante deux pouces de diamètre et peut supporter une pression de cent soixante livres.

Elle a été construite d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés, et les juges en pareille matière s'accordent à la reconnaître comme supérieure à la locomotive "Blood" actuellement en usage sur les lignes américaines. Quinze autres locomotives sont en voie de construction et cinq seront prêtes avant le premier janvier.

—Le traversier entre Ottawa et cette ville, le *Rambler*, a pris ses quartiers d'hiver, mercredi soir.

Voulez-vous être Convaincus.

Ce n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées; et ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancanes et aux commérages. Non; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité; si vous voulez savoir où aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons; ce que nous avons; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix :

Nous défions la compétition. Notre assortiment de fourrures est un des plus considérables et un des mieux choisis; nos patrons sont des plus nouveaux; notre ouvrage est de première classe et garantie, et nos prix sont très bas, plus bas même que partout ailleurs.

Capots de Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chit Sauvage, Buffalo, etc., de première qualité et à grand marché. Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collettes, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que pour teindre, nettoyer, réparer et refaire à neuf n'importe quelle pelletterie, fut-elle hors de service, nous n'avons pas nos pareils à Montréal.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Loups, Ours et Musk, etc., etc.

CHS. DESJARDINS et Cie.,

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, j'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis servi des Amers de Houblon.

"La première bouteille m'a presque guérie."

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

"Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."

Mon mari a souffert pendant vingt ans

"D'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."

"Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré—"

"Incurable—"

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais

Huit personnes

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font

Des miracles! MME E. D. SLACK.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai prié de vous écrire immédiatement pour vous le demander de m'envoyer six bouteilles. J'ai avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que l'on peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

Rev. D. GORHAM,

Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON,

218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. J. DARR, rue Sussex, Ottawa.

PERDU

Hier soir, de l'Institut à la rue Dalhousie, un Bracelet en or. La personne qui le retrouvera sera libéralement récompensée en le remettant à Dlle Alma Drapeau, 244 rue Dalhousie.

COU

—Le finances s' midi, et a questions de la clôture de l'année

—M. Ma annonci malade, e ses funér d'hui au cours de p

—Le g décidé à f toir et le les appro de ce c avaient e puis quelq cette parti dangereux durant la

—Les j dans la m de M. Edd cette sema naçait d'un salaires. rent avec ches dans bien que leur travail elles feign ce que s'é n'était pas mider par régime dociles ou raient bien dans leur l'ouvrage.

A T

Annivers versaire de de Galles.

Fermetu Booth et C main, pou

Eruption ne" guéri et autres é

Appel— service civ la cour de taxe sur le devant le j demain.

—Sirop lage. 1 s d fants—25c

Malle arrivé, hi délivrée d

Envoyez meilleure h chez N. A. S

La St An St-André, Ecossais, l les édifices

Attention ne se vend centins. S les a pas, d procurer.

Poursui gnal, est p dommages ville, pour rempli l Mann.

—M. La pour à son bons fumé marché.

Travaux bien tôt le l'emplacement ces parlem tou.

Arts—P brûlure, tisme, d de Davis une autre

Entrevue Kings, N.E vue, avec finances, d bles MM. F bres du go velle Eco